

Multi-Accueils Diablotins

51-53, rue du Vieil Abreuvoir
59100 ROUBAIX
Tél. : 03 20 81 00 76
Fax : 03 20 45 02 19

Multi-Accueils Câlin Malin

73, rue Basse Masure
59100 ROUBAIX
Tél. : 03 20 70 18 25
Fax : 03 20 36 34 71

ALSH

73, rue Basse Masure
59100 ROUBAIX
Tél. : 03 20 70 18 25
Fax : 03 20 36 34 71

« La référence »

Ce rapport résulte de la réflexion menée par les équipes sur le sens de leur pratique au quotidien. Il s'agit de la recherche de qualité de l'accueil de l'enfant.

Cette année les équipes ont travaillé sur « **La référence** » : un moyen pour optimiser la qualité de notre accompagnement et favoriser une continuité des soins et des liens.

Le petit d'homme est avant tout un être de relation. Il est relié d'abord à ses parents et puise là les ressources fondamentales à exister. Dans le lien qu'il noue ensuite avec ceux et celles qui prennent soin de lui, il doit pouvoir conforter sa sécurité psychique.

La qualité des liens que lui fournissent ceux qui l'accueillent tient d'abord à la continuité assurée au petit enfant tout au long des différents environnements qu'il parcourt. Cette continuité doit rendre prévisible, donc rassurer et permettre de se repérer ainsi que de s'attacher. A cet effet, la stabilité des façons de faire et un nombre restreint de

personnes différentes sont essentiels.

La qualité des liens tient aussi à la capacité que développe le professionnel d'être "à l'écoute de l'enfant, de cet enfant-là à ce moment-là, seule façon d'être véritablement en "accordance" avec lui et prendre ses besoins propres en compte. Une écoute attentive et subtile qui fait aussi reflet à l'enfant de ce qu'il vit, de ce qu'il fait, de ce qu'il manifeste, ... bref de qui il est, ce qui soutient le développement même de sa propre identité. La rencontre de l'enfant dans les moments de soins corporels est particulièrement importante à cet égard.

L'entrée d'un enfant dans un établissement d'accueil est toujours un moment délicat. Protestation, pleurs, agrippement : la séparation d'avec les parents provoque un sentiment d'insécurité chez l'enfant, ses figures d'attachement habituelles s'éloignant de lui. **Restaurer son sentiment de sécurité implique de développer une figure d'attachement de substitution ;** et pour y parvenir, les professionnels ont appliqué le système de référence.

Toute personne prenant soin d'un enfant de manière régulière peut devenir une figure d'attachement. Nous avons mis en place un système de référence pour contribuer à la sécurité affective des enfants mais aussi rassurer les parents qui bénéficient d'un interlocuteur privilégié. Cela nous a amenées à réfléchir aux repères éducatifs à développer en EAJE pour que les enfants

expérimentent des relations les plus sûres et les plus organisées possibles.

Des questions s'imposent : Que nous évoquent ces termes « référence », « attachement » ? Mais qu'est-ce au juste qu'une personne de référence ou figure d'attachement ? Pourquoi ce système de référence, cette notion d'attachement sont ils à considérer dans notre accueil du tout jeune enfant ? Et concrètement comment s'est mise en place cette nouvelle organisation ?

I. La référence et la sécurité affective

Emmi Pickler (pédiatre) valorise une relation affective privilégiée dans un cadre institutionnel. La nécessité d'une relation affective privilégiée et continue avec un adulte permanent nécessite une grande constance dans les attitudes éducatives et un engagement du personnel dans une « *relation réelle mais consciemment contrôlée, dans laquelle l'adulte ne fait pas peser sur l'enfant sa propre affectivité et ses attentes personnelles* ». Les soins sont donc toujours individualisés dans la mesure du possible, et l'enfant n'est jamais seul : il y a toujours un adulte à portée de vue ou de voix.

Emmi Pickler s'appuyait sur une conception novatrice du bébé qu'elle considérait comme un être capable d'exprimer ses besoins, de se faire comprendre et d'interagir avec son entourage dès lors que le bébé rencontrait des adultes prêts à l'écouter et à prêter de l'attention à ses manifestations. Elle considérait le bébé comme un acteur de son propre développement et un partenaire actif dans les soins qui lui étaient prodigués par les adultes de son entourage.

Elle s'appuyait également sur des travaux qu'elle avait menés sur le développement moteur des jeunes enfants. C'est grâce

aux observations d'enfants laissés libres de leurs mouvements que le Dr Pikler acquit une connaissance très fine et complète du développement moteur de l'enfant.

Dans chaque échange, c'est une relation de confiance qui s'installe entre l'adulte et l'enfant. Ce sont d'ailleurs ces temps de soin qui vont lui permettre de connaître et différencier la ou les personnes de référence, qui vont chaque jour lui donner son repas, le coucher pour la sieste, le changer, tout en construisant avec lui une relation affective réelle. On a parfois peur de cet attachement, de cette relation affective essentielle qui se tisse. Mais c'est en adoptant une posture professionnelle solide dans les soins que l'on parvient à éviter l'ultra dépendance.

II. La fonction essentielle de l'attachement à l'enfant

En l'absence d'une mère, un jeune enfant a besoin d'une figure d'attachement, d'une personne de référence. Le degré d'attachement est déterminé par l'enfant, l'organisation de la structure et le comportement de l'accueillant, notamment par le biais du regard porté à l'enfant.

Le biologiste autrichien Konrad Lorenz dans ses travaux de 1954 démontre que le petit humain, mammifère avant tout, est extrêmement vulnérable et reste de ce fait longtemps dépendant des adultes. Il ne peut en effet survivre, grandir et devenir mature, que grâce à l'attachement d'une mère ou à défaut d'un autre adulte « référent ».

De plus, des études menées par l'Observatoire de l'enfance démontrent que, plus que le nombre d'adultes encadrant les jeunes enfants, **la qualité de l'encadrement est nécessaire à la sécurité affective et à une relation d'attachement entre l'enfant et le professionnel de la petite enfance.**

Les découvertes de John Bowlby sur l'attachement

Dès le milieu du 20ème siècle, John Bowlby a défini un besoin vital chez l'enfant : l'attachement, auquel peuvent répondre plusieurs personnes de son entourage. Ces « figures » sont essentielles à son épanouissement.

Pionnier de l'attachement, le psychiatre et psychanalyste John Bowlby a étudié dès les années 40 le comportement et le développement des enfants séparés de leurs familles. En 1951, il rend à l'OMS un rapport à ce sujet après avoir particulièrement observé des orphelins en Europe et aux Etats-Unis. Il pose alors les bases de l'attachement : **« il s'agit d'un instinct chez l'enfant, correspondant au besoin vital d'être écouté, entendu, compris et soutenu, besoin actif la vie durant »** résume Yvane Wiar, psychologue spécialiste de l'attachement.

Sa théorie a mis en avant l'importance de l'attachement entre le nourrisson et une personne qui va lui prodiguer des soins.

Selon lui, le besoin vital de sécurité affective ne serait comblé que si cet attachement existe. C'est donc à partir de ces moments-là que l'enfant dit « sécurisé » pourrait s'épanouir et poursuivre son développement dans de bonnes conditions.

L'attachement que les parents ont construit avec leur bébé pendant les premiers mois de sa vie est très fort. Ce qui induit des réactions intenses, courantes et inconscientes, quand les parents confient leur bébé.

Il paraît important d'expliquer aux parents que ces réactions sont normales, qu'ils doivent en avoir conscience pour pouvoir par la suite les surmonter.

La première expérience d'accueil en collectivité est synonyme de

séparation d'avec le parent. Pour accepter cette séparation et supporter l'absence de ses parents, l'enfant doit se sentir en sécurité avec les personnes qui l'accueillent.

Accompagner la séparation

Comme le citait D. Winnicott (psychanalyste pour enfants) **« un enfant tout seul, ça n'existe pas »** (cf *l'enfant et le monde extérieur*).

On sait que la plus grosse angoisse chez le jeune enfant est celle de la séparation. Au début de sa vie l'enfant ne se distingue pas de sa mère. Il pense donc qu'elle et lui ne font qu'un.

C'est vers l'âge de 8 mois que le bébé commence à comprendre qu'il est une personne à part entière et non un prolongement de ses parents. Il se rend donc compte que ses parents et lui sont des personnes distinctes. Il fait aussi de plus en plus la différence entre les personnes de son entourage (parents, frère, sœur, grands-parents) et celles qu'il ne connaît pas.

En plus de voir de nouveaux visages, le jeune enfant a aussi, et surtout, peur d'être abandonné. Lorsqu'il va quitter son parent, il peut penser qu'il est parti pour toujours. En effet, le jeune enfant ne comprend pas que lorsqu'il ne voit plus une personne ou un objet, cette personne ou cet objet existe toujours.

La séparation s'inscrit dans le sens du développement de l'autonomie de chacun. L'enfant est un être en devenir qui ne peut grandir seul. Il a besoin d'évoluer dans un climat de confiance auprès d'adultes qui lui assurent une attention et des soins personnalisés et continus.

Pour le parent, se séparer chaque jour de son enfant, c'est lui permettre de vivre de nouvelles expériences loin de son regard et d'investir progressivement d'autres

lieux et d'autres personnes. Se préparer à se séparer, c'est donc prendre le temps de passer le relais à des professionnels qui sauront se montrer à l'écoute de l'enfant.

Une période de transition est ainsi nécessaire ; selon l'âge de l'enfant, ses expériences antérieures, son histoire, elle sera plus ou moins longue.

Le maternage et l'intérêt que l'adulte de référence lui porte, permettront à l'enfant de se sentir reconnu comme une personne dans un autre milieu de vie, et les liens établis entre parents et accueillants pourront maintenir sa sécurité affective.

Par la suite à chaque moment «d'arrivée» et de «départ» l'enfant revivra ce temps de séparation et aura besoin de la présence attentive et accompagnante de l'adulte. Ainsi, qu'elle soit «personne de référence» ou non, l'accueillante veillera à faciliter au quotidien cette période de transition.

Pour favoriser la naissance de liens d'attachement entre un enfant et un professionnel, une période d'adaptation progressive est nécessaire. Dans nos EAJE, une référente accueille l'enfant et le parent pendant la période d'adaptation. Cela permet d'instaurer une relation de confiance entre tout le monde. Ces moments, partagés à 3, s'allongent au fur et à mesure pendant 1 ou 2 semaines avant que l'enfant soit véritablement prêt pour une longue séparation. Il est important que l'enfant sente qu'il est confié. Il faut également respecter son rythme pour passer des bras de la figure d'attachement principale à ceux de la figure d'attachement de substitution.

L'objectif est de signifier à l'enfant qu'une personne lui porte de l'intérêt, est capable de le rassurer et est disponible pour l'accompagner vers les autres.

III. Adulte de référence ou figure d'attachement ?

Cette personne individualise l'enfant au sein du groupe et est son porte-parole au sein de l'institution.

« Le référent » est la personne d'une équipe qui prend plus particulièrement soin de l'enfant tout au long de la journée. Il est l'interlocuteur privilégié des parents avec qui il noue une relation de confiance.

« Le travail en co-référence » avec plusieurs personnes relais permet d'avoir des regards partagés sur l'enfant et permet d'adapter la prise en charge de l'enfant.

Des figures d'attachement qui donnent confiance. En effet, l'enfant est incapable de réguler seul ses émotions. Ses cris et ses pleurs signalent son mal-être et sollicitent l'attention de ses proches pour le reconforter. Afin de s'épanouir, l'enfant a besoin d'établir avec eux une relation chaleureuse, constante, prévisible. En répondant à ses attentes et en s'occupant régulièrement de lui, son entourage se transforme en figures d'attachement. Auprès d'elles, il sait qu'il peut trouver sérénité et réconfort lorsqu'il se sent en insécurité, en colère ou triste. *« Un enfant développe un attachement à une figure principale et peut développer des attachements à quelques autres personnes qui lui apportent des soins fréquents, complète Marie Noëlle de Theux-Heymans, psychologue formée en théorie de l'attachement. C'est la relation répétée qui aide l'enfant à construire son attachement. L'engagement émotionnel et le temps passé ensemble sont déterminants ».* En général la première et principale figure d'attachement d'un enfant est sa mère. Mais quand elle n'est pas là, d'autres figures d'attachement dites de substitution prennent le relais.

1. Concrètement, comment s'est mis en place ce système de référence au sein des EAJE ?

La mise en place du système de référence au sein des multi-accueil est le fruit d'une longue réflexion. En effet, depuis plusieurs années nous travaillons autour des questions suivantes : comment rassurer les enfants pour qui la séparation est difficile ? Comment avoir un meilleur suivi de chaque enfant ? comment mieux communiquer avec les familles pour mieux connaître et accompagner les enfants ? Au fur et à mesure de notre réflexion, notamment lors des réunions d'analyse des pratiques, est apparue la nécessité d'un accueil plus individualisé au sein du collectif. Pour cela, il fallait revisiter notre façon de travailler, accepter de remettre en question nos pratiques et nos habitudes.

Un travail d'équipe, de réflexion commune dans un même but mais un projet et une mise en place bien distinctes.

A. Aux Diablotins

Cela s'est fait dans un premier temps uniquement pour les adaptations des nouveaux enfants. Concrètement, pour chaque nouvelle famille accueillie au sein du multi-accueil, une professionnelle était désignée pour faire visiter les locaux, présenter l'ensemble de l'équipe, expliquer le fonctionnement et surtout pour créer un lien privilégié avec l'enfant et sa famille. **Les échanges avec les parents sont alors primordiaux pour pouvoir bien connaître l'enfant, ses habitudes, son rythme de vie et l'accueillir au mieux au multi-accueil. C'est aussi dans ces moments là que se crée une relation de confiance entre la professionnelle, la famille et l'enfant.** Tout au long de la période d'adaptation c'est toujours cette même professionnelle qui accueille l'enfant et son parent, prend en charge l'enfant, le console en cas de chagrin, l'accompagne dans chaque

nouvelle étape. L'enfant trouve en sa référente une figure d'attachement qui lui permet dans un premier temps de se rassurer pour ensuite pouvoir se tourner vers les autres enfants et adultes.

Nous attribuons alors une professionnelle référente à chaque enfant inscrit, qu'il soit nouveau ou « ancien ». Cette professionnelle sera alors chargée de tous les soins corporels portés à l'enfant, notamment lors des moments de change. Cela demande alors une nouvelle organisation de travail : jusqu'à présent, pour chaque demi-journée, il y avait une professionnelle chargée d'accueillir les familles, une autre chargée de proposer une activité d'éveil aux enfants, et enfin deux professionnelles pour changer les couches de l'ensemble du groupe. **Il nous faut alors oublier cette ancienne organisation pour nous recentrer sur l'intérêt de l'enfant et la continuité du soin.** Cela ne s'est pas fait sans appréhension et il a fallu plusieurs semaines pour réajuster nos pratiques, apprendre à gérer notre temps différemment et adapter le déroulé de la journée. Pour mieux visualiser les choses, nous avons créé sur le mur un petit train sur lequel nous accrochons chaque jour les photos des enfants présents, répartis dans des petits wagons avec la photo de leur référente. En parallèle, nous accentuons la prise en charge individualisée pour les bébés : dans la mesure du possible, c'est la professionnelle référente qui les accompagne tout au long de la journée dans les moments de repas, de soins ou de sommeil. En cas d'absence ou d'indisponibilité c'est la co-référente qui prend le relais. Au bout de quelques mois le bilan est très positif : ce nouveau projet a redynamisé l'équipe qui se sent plus investie auprès des enfants et a la satisfaction de mieux répondre à leurs besoins. Les parents expriment également leur contentement.

En fin d'année scolaire commence alors une réflexion sur la mise en place du

système de référence lors des temps de repas. En effet, le mode de fonctionnement du multi-accueil (certains enfants sont là pour la journée, d'autres en demi-journée) et les horaires des professionnelles (notamment les temps de pauses du midi) rendent cette organisation complexe. Finalement, nous nous accordons sur le fait qu'il faudra toujours qu'une professionnelle reste présente avec les enfants du matin pendant que ceux de la journée prennent leur repas, ce sera donc la co-référente qui prendra le relais pour ces enfants-là. Nous décidons aussi qu'à partir de septembre les temps de collation le matin et de goûter l'après-midi se feront par groupe de référence, du lavage des mains au « débarbouillage ». Pour cela nous achetons le nécessaire pour que la professionnelle puisse rester assise à table avec son groupe d'enfant (plateaux pour mettre tout le nécessaire, petit pichet d'eau, poubelles de table...). De nombreuses craintes et interrogations émergent alors au sein de l'équipe : est-ce que cette nouvelle organisation ne va pas trop « cloisonner » nos pratiques au détriment du travail d'équipe ? comment expliquer aux enfants qu'ils doivent attendre leur référente pour se laver les mains ? Les débuts sont un peu « chaotiques » mais à force de persévérance et de réajustements cette nouvelle organisation est finalement adoptée par tous, professionnels comme enfants, tout en gardant une certaine souplesse pour ne pas s'enfermer dans une organisation trop stricte et figée. **La prise des repas par groupe de référence permet une meilleure connaissance des enfants et de leurs habitudes alimentaires, le temps du repas devient un vrai moment de plaisir et de partage, en petit groupe, sous le regard bienveillant de l'adulte référent. De plus, cela favorise les échanges entre les enfants qui retrouvent toujours à leur table les mêmes petits copains, une complicité se crée entre certains et cela favorise**

leur intégration au sein du multi-accueil.

Expérience vécue avec A.

A. a fait son entrée au multi-accueil en juillet 2017, à l'âge de 17 mois. J'ai déjà rencontré A. et sa maman plusieurs fois pour effectuer l'inscription. Lors du premier accueil, Madame passe une heure avec sa fille au multi-accueil. Je m'installe avec elles sur le tapis. A. reste à côté de sa maman le temps que je l'interroge sur ses habitudes et son rythme de vie. Madame m'explique qu'elle vit seule avec ses deux enfants dans une chambre d'hôtel. Monsieur vit à l'étranger, mais vient de temps en temps. Du fait de la situation, A. est tout le temps avec sa maman, elles dorment ensemble et Madame l'allaita encore. Madame souhaite nous confier sa fille pour qu'elle ait de l'espace pour jouer, qu'elle s'épanouisse, et pour pouvoir effectuer ses démarches administratives. En même temps, elle appréhende la séparation. Au fur et à mesure de la conversation, A. commence à se détendre et à jouer, sans quitter le tapis sur lequel nous sommes assises. Petit à petit je m'approche d'elle, lui explique qui je suis et joue avec elle.

Lors du deuxième accueil, Madame reste une demi-heure avec nous au multi-accueil puis laisse sa fille une demi-heure seule. A notre grand étonnement, elle ne pleure pas, elle reste dans mes bras et nous allons jouer ensemble à la dînette. Petit à petit elle quitte mes bras mais ne s'éloigne pas de moi.

Durant tout le mois de juillet, A. vient régulièrement et nous augmentons progressivement le temps d'accueil jusqu'à deux heures. La séparation est difficile, elle pleure mais se calme dans mes bras. Une relation de confiance s'installe entre nous trois. A. joue, mais je veille toujours à être à ses côtés, à la rassurer, je lui parle beaucoup. Fin juillet, le multi-accueil ferme pour un mois.

Mi-septembre, A. revient au multi-accueil. La séparation est très difficile, A. crie, pleure, et nous décidons avec sa maman de réduire le temps d'accueil à une heure, le temps qu'A. retrouve ses repères. Cela lui permet aussi de faire sa sieste avant de venir. Au fil du temps ses pleurs s'apaisent et elle se calme dans mes bras. Si je la pose, elle hurle à nouveau. Puis, progressivement, au fil de jours, elle joue sur mes genoux, puis sur le tapis à côté de moi. Par contre, elle ne supporte pas que je m'éloigne. Si je change de pièce elle me suit en hurlant et n'accepte pas les bras des autres professionnelles. Je prends alors l'habitude de l'emmener partout avec moi : elle me suit à la salle de bain pour changer les autres enfants, à la cuisine pour préparer les goûters, dans le hall pour prendre des affaires dans les casiers... Je la rassure et lui explique tout ce que je fais. Petit à petit, elle s'apaise, elle joue avec les autres enfants, participe aux temps de regroupement, tant que je suis dans la même pièce qu'elle. Depuis fin octobre, A. vient en demi-journée au multi-accueil.

Aujourd'hui elle continue à me suivre du regard quand je change de pièce, les collègues et moi lui expliquons ce que je fais et parfois cela suffit, d'autres fois elle me suit quand même. Lorsque je suis absente, A. trouve en Malika, sa co-référente, une autre figure d'attachement.

B. A Câlin malin

L'équipe des diabolins ayant expérimenté le système de référence plusieurs mois avant nous, cela nous a amenées à nous questionner sur le bien-fait d'individualiser l'accueil d'un enfant et de sa famille avec ce système de référence.

De part sa position géographique, Câlin malin est situé dans un quartier composé de familles en difficultés sociales et parentales. Pour ces raisons nous sommes beaucoup sollicitées par la PMI,

le CAMPS, le CHRS du Cap Ferret pour l'accueil des enfants.

Le système de référence devait être un accompagnement logique dans la prise en charge afin de pouvoir faire du lien entre professionnelles accueillantes et ces différents partenaires.

Des outils ont été pensés en équipe pour la mise en place du système de référence. En début d'année scolaire une répartition des enfants a été faite entre les différents membres de l'équipe. Un co-référent a été désigné en cas d'absence de l'une d'entre nous plus particulièrement chez les bébés pour lesquels il est essentiel d'instaurer des repères ainsi que de respecter leurs rythmes et leurs besoins.

Afin d'informer les parents, un tableau représentant une maison avec la photo de chaque professionnelle est accroché à l'entrée du multi accueil. Sur chaque maison sont placées les photos des enfants pris en charge par cette professionnelle tout au long de la journée. Ils sont actualisés chaque jour.

Deux autres tableaux sont également affichés entre la salle de bain et les dortoirs avec le déroulement de la journée (heure de sieste, les repas, les changes et les infos importantes). Sur celui des bébés, est précisé le rythme de chacun.

Ceci nous permet d'être plus précis au moment de transmettre les informations aux parents mais aussi de veiller au bon déroulement de la journée pour chaque enfant.

L'équipe a aussi réfléchi pour la rentrée de septembre 2017 à l'aménagement de l'espace afin que l'enfant puisse s'autoriser à jouer dans un espace sécurisant et répondant à ses besoins de manière à le laisser autonome et permettre aux professionnelles d'être le moins intrusif possible dans les découvertes de l'enfant.

Par ailleurs, en ce qui concerne le travail avec les partenaires, la référente de l'enfant va assembler les différents apports de ces derniers et faire le lien. Par exemple, lorsque notre psychomotricien nous fait le bilan de ses observations, nous en faisons part à la pédiatre et/ou à la psychologue au cours d'analyse des pratiques. L'accompagnement s'en trouvera davantage adapté à l'enfant en cas de problématique identifiée.

Situation de R. 2 ans

R. est un petit garçon accueilli au mois de septembre 2017. Sa famille parle le portugais à la maison. L'adaptation de R. a été difficile et a demandé plusieurs semaines avant qu'il ne pleure plus. Il est très attaché à sa tétine et son doudou. R. s'est naturellement dirigé vers moi, un lien de confiance s'est créé, il me suivait partout dans le multi accueil. Il devait m'avoir à vue pour être rassuré. Il a petit à petit arrêté de pleurer tout en restant à mes côtés. Ce fût un premier bain de langage en français au multi-accueil.

Suite à la fermeture de la structure en août, nouvel accueil en septembre, R. venait d'abord en ½ journée puis a été accueilli en journée. Il était toujours très attaché à moi.

A la maison R. parle très bien le portugais et raconte beaucoup de choses à sa maman.

Au début de son accueil à temps plein R. refusait de venir au dortoir pour la sieste, il a accepté de s'endormir dans mes bras dans la salle de jeux du multi accueil uniquement. Puis petit à petit il s'est laissé aller sur un matelas dans le parc bébé, toujours dans la pièce de vie. Après quelques semaines il dormait dans le dortoir et dans le lit qu'il avait choisi.

R. expliquait le soir à sa maman en portugais qu'il ne voulait pas accompagner les enfants dans le dortoir.

Lorsqu'il parle de moi « qui est sa référente », il dit « ma madame à moi ».

Aujourd'hui R. est en lien avec les différentes professionnelles de l'équipe et commence tout doucement à nous parler en portugais et dit quelques mots en français également.

Il nous interpelle souvent pour l'accompagner aux toilettes ainsi que pour récupérer sa tétine et son doudou.

En Conclusion pour les EAJE

Sous une fausse apparence d'évidence, de simplicité, s'occuper de jeunes enfants nous confronte à la complexité..!

Il nous faut aller au delà des clichés encore répandus, qui conduisent certains à penser (parfois même à dire !) que "nourrir, langer, une fois qu'on l'a fait quelques fois, c'est toujours un peu pareil...". Certes il y a des gestes qui se ressemblent, mais quand on y regarde de plus près, **chaque enfant est particulier et son bien-être requiert une adaptation subtile et l'établissement de liens nouveaux**. Chaque enfant qui arrive, si l'on veut y prendre attention, est une découverte. Chaque groupe d'enfants, chaque organisation est l'occasion d'une recherche renouvelée.

La mise en place de ce système de référence a été réfléchi et travaillé en équipe pendant plusieurs mois. Il a été source de nombreux débats, nombreux questionnements pour lesquels aujourd'hui, les réponses semblent claires.

En effet, les équipes ont pu constater pour cette rentrée un groupe d'enfants beaucoup plus paisible, plus calme. La période d'adaptation, qui bien souvent génère des pleurs, s'est déroulée en toute sérénité.

Les enfants ainsi que leurs parents ont bien repéré la personne qui va assurer la continuité des soins et des liens. Le contenu des échanges ainsi que l'investissement des familles sont plus riches.

Ce fonctionnement permet également d'être plus vigilant à l'évolution de chaque enfant et d'être plus attentif à ses besoins et ses attentes.

IV. Au sein de l'ALSH : « L'animateur, un rôle de référence »

Si on s'intéresse au sens du mot référence et à son usage nous découvrons ceci :

« Le mot **référence** correspond à une information (ou un élément) qui sert de guide (de repère) pour une autre :

- En météorologie, une **référence** est un point de repère, parfois nommé point zéro, à partir duquel les autres mesures sont effectuées ;
- En philosophie du langage, la **référence** d'un mot est l'objet qu'il repère, ce qui peut être distingué du sens du mot ;
- En informatique, une **référence** est une valeur qui permet l'accès en lecture et/ou écriture à une donnée ;
- Un ouvrage de référence est une source d'information ;
- Un individu, dans ses analyses et ses comportements, se réfère au cadre culturel (**cadre de référence**) ;

(Source Wikipédia)

C'est-à-dire que **penser l'animateur dans un rôle de référence implique que celui-ci est un guide, un repère, une**

source d'information, un modèle entre autres.

1- Le parti pris de l'organisation de l'Alsh 3-5 ans

Depuis de nombreuses années pendant l'accueil de loisirs nous organisons l'accueil des enfants en groupes de vie quotidienne. Les enfants sont répartis par groupe de 8 enfants maximum avec un(e) animateur (trice), pour les temps de repas, les temps d'activités, les petits déplacements. Les groupes sont localisés dans l'espace de l'Alsh par une table, un rayon de porte-manteaux, un totem de groupe notamment. Nous essayons de garder une continuité de groupe sur l'année scolaire entre les variations du mercredi et des petites vacances.

Cette organisation permet aux enfants de trouver rapidement leurs repères dans le centre de loisirs. Ceci permet aussi aux animateurs une approche plus fine des besoins des enfants qu'ils ont en groupe, une adaptation des activités et aussi une possibilité d'observations continues. **Avec un groupe relativement stable une dynamique spécifique s'instaure.**

Lors des séances d'analyse des pratiques, quand on s'attarde sur les difficultés d'un enfant ou sur des inquiétudes que l'on a, le spectre dessiné par les observations suivies de l'animateur du groupe et par les observations plus ponctuelles ou plus distancées des autres animateurs permet une approche plus complète. Cela permet d'ajuster notre accueil et d'avoir des éléments plus précis pour entamer une démarche collective.

Travailler avec des groupes de référence est aussi notre manière de prendre en compte l'individuel dans le collectif. En effet les enfants ne sont pas perdus dans une masse indifférenciée,

leurs besoins particuliers peuvent être entendus dans la mesure du possible.

Du point de vue de l'enfant, avoir un animateur de référence permet une meilleure sécurité affective. Cela renforce le mouvement de socialisation qui se fait à cet âge. En effet, nous pouvons travailler les ressorts éducatifs nécessaires pour se sentir bien avec les autres et pour accepter les règles collectives que sont le partage, le respect de soi et des autres, la tolérance de la différence.

2- Les travers à éviter et les difficultés rencontrées

L'un des principaux éléments dont il faut tenir compte dans l'instauration d'un système de référence est le biais affectif. En effet des liens affectifs trop resserrés entre l'animateur et l'enfant peuvent se développer. Au contraire des liens qui établissent une relation négative qui construit une étiquette sur l'enfant peuvent aussi exister. Dans ces situations-là, la capacité de remise en question et d'objectivité de chaque animateur est mise en jeu. Il est aussi question d'une cohésion d'équipe et d'un passage de relais. Quand la relation est trop compliquée les collègues sont là : parfois les enfants cherchent une situation de conflit et c'est l'intervention d'un tiers qui vient la désamorcer.

De plus nous avons une activité différente les mercredis et les vacances scolaires : en effet le mercredi notre accueil se module en fonction du type d'école fréquentée (publique ou privée) par les enfants. Nous avons de plus des enfants qui ne fréquentent l'accueil de loisirs qu'à l'occasion des vacances scolaires. Même si nous conservons des éléments de stabilité, les groupes sont amenés à changer ou évoluer en fonction de toutes ces données. Cela demande beaucoup de qualités d'adaptation pour les encadrants. Cela implique aussi que nous ne pouvons organiser les groupes en

fonction de l'âge des enfants, ce qui améliore encore les effets de fonctionner en système de référence. Le rôle de l'adulte est alors capital puisqu'il doit faire en sorte de proposer des activités adaptées à la fois à des enfants de 3 ans et de 5 ans.

Il faut aussi gérer la question des absences des animateurs et donc la destabilisation de tous ces repères. A chaque fois qu'il y a des absences répétitives, on sent qu'il faut reconstruire les dynamiques de groupes. Nous prenons toujours le temps d'expliquer les absences. De même quand un animateur quitte l'équipe, il prend toujours le soin d'expliquer aux enfants son départ.

3- La relation avec les parents

Pour les parents, avec le système de référence, ils ont un interlocuteur identifié en cas de question par rapport à ce que vit l'enfant à l'accueil de loisirs. Ils peuvent transmettre plus facilement les informations sur le quotidien de l'enfant (prescription sur les lunettes, le maquillage festif, les habitudes de sommeil etc...).

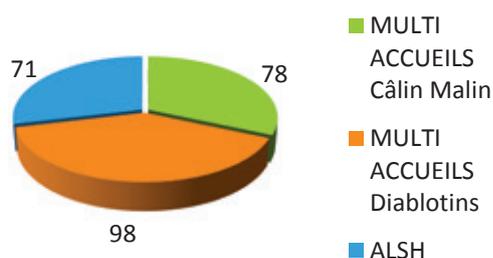
De même l'animateur peut établir une communication plus efficace avec les parents des enfants de son groupe et éventuellement réajuster sa façon d'encadrer en fonction de ce que les parents peuvent témoigner. Nous considérons le parent comme le premier partenaire dans notre rôle éducatif au sein de l'accueil de loisirs.

En conclusion pour l'ALSH

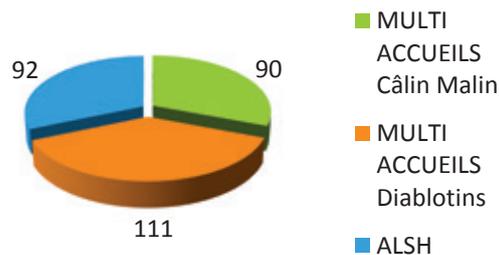
L'organisation en groupe de vie quotidienne est un outil important dans le travail de prévention que nous menons dans le cadre de l'accueil de loisirs. Il est un « plus » dans la manière dont on va s'intéresser aux enfants et à leur personnalité. Il permet un tissage de l'observation et une démarche d'animation de qualité. Il instaure un accueil où l'enfant et sa famille sont accompagnés dans des questions éducatives repérées.

	Multi-Accueils		ALSH
	Câlin Malin	Les Diablotins	
Nombre de familles accueillies :	78	98	71
Nombre d'enfants accueillis :	90	111	92
Lieu d'habitation :			
Quartier	78	94	68
Hors quartier	0	4	3
Situation familiale :			
Marié	45	52	34
Pascé(e)s	2	0	2
Vie maritale	16	10	7
Célibataire	3	28	4
Séparé	11	8	14
Divorcé(e)	1	0	4
Veuf (veuve)	0	0	1
Autres	0	0	5
Nombre d'enfants à charge :			
1 enfant	23	28	10
2 enfants	17	30	22
3 enfants et plus	38	40	39
Répartition des familles par tranches de revenus mensuels :			
de 0 à 300 euros	58	59	de 000 à 369 euros 27
de 301 à 700 euros	4	16	de 370 à 499 euros 23
de 701 à 900 euros	1	5	de 500 à 600 euros 10
de 901 à 1200 euros	6	9	de 601 à 2000 euros 11
de 1201 euros et plus	9	19	

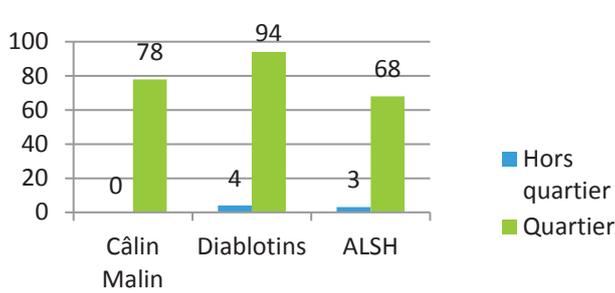
Nombre de familles accueillies



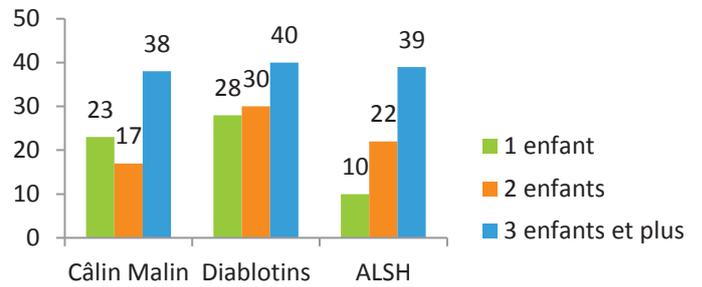
Nombre d'enfants accueillis



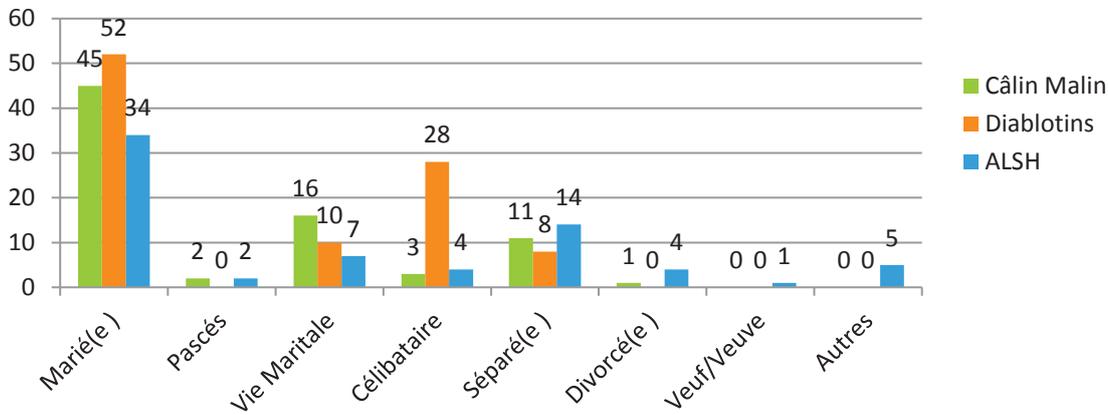
Lieux d'habitation



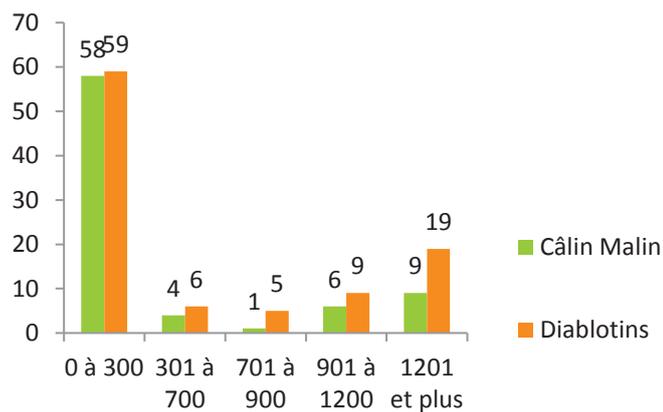
Nombre d'enfants à charge



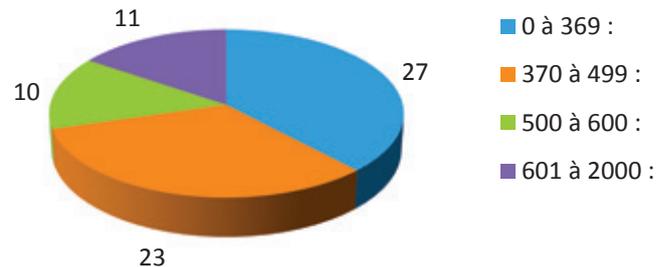
Situation familiale



Répartition des familles par tranches de revenus



Répartition des familles par tranches de quotient familial pour l'ALSH



Commentaires

Nous pouvons accueillir le jeune enfant de façon régulière, occasionnelle ou en urgence.

Nous accueillons, principalement, des enfants du quartier et permettons à 5 familles hors quartier d'être accueillies, la plupart d'entre elles travaillent sur Roubaix.

Le nombre de familles accueillies ainsi que le nombre d'enfants accueillis est plus élevé selon le multi-accueil. Nous recevons beaucoup de demandes au multi-accueil « Les Diablotins » et malheureusement nous ne pouvons toutes les satisfaire.

Les relations avec des partenaires spécialisés dans l'accueil d'enfants en situation de handicap, d'accompagnement spécifique sont nombreuses. (CAMSP, CMP).

Motifs de la démarche

Certaines familles viennent inscrire leur enfant lorsqu'elles reprennent une activité professionnelle. D'autres souhaitent entreprendre une formation.

D'autres encore viennent au multi accueil pour offrir à leur enfant des temps collectifs, ce qui leur permet de se socialiser, parfois dans l'objectif de mieux les préparer à l'entrée en milieu scolaire. Et puis quelques familles font la démarche de confier leur enfant pour disposer de temps libre pour elles-mêmes.

Nous accueillons de plus en plus des familles orientées par des partenaires sociaux pour un accompagnement et un suivi plus pointu ce qui demande d'adapter notre prise en charge et de travailler davantage avec des partenaires plus spécialisés.

Cette année, nous constatons une nette évolution du nombres d'enfants à charge sur les 3 activités

La vie institutionnelle

Questions au travail. Participation à des rencontres. Formation du personnel...

19 Janvier : Vœux aux salariés.

04 mars : Journée Petite Enfance organisée au Vélodrome par la Mairie de Roubaix.

21 mars: Réunion des nouveaux salariés

23 Mai : Assemblée Générale.

15 Juin : Journée de service.

30 novembre : Rencontre institutionnelle et professionnelle de la petite enfance à Lille Grand-Palais. Participation de deux professionnels à cette journée

Et tout au long de l'année :
Supervision des équipes multi-accueils par un psychologue une fois par mois.

Analyse des pratiques des équipes multi-accueils par un psychologue une fois par mois.

Réunion institutionnelle mensuelle pour les multi-accueils.

Réunion mensuelle de fonctionnement par équipe (Câlin Malin, Diablotins, l'ALSH, Clubs.)

Participation de professionnels au Comité Technique Vie-vas.

LA VIE DU GROUPE D'ENFANTS

Evènements marquants, faits qui valent d'être soulignés, projets...

ALSH

Cette année les activités de l'accueil de loisirs étaient organisées sur le thème « **les personnages imaginaires** » à travers des activités manuelles, des jeux de groupes, des jeux de société et des créations lors des mercredis scolaires. Pendant les vacances scolaires sont reprises les thématiques traditionnelles (halloween, Noël, Carnaval etc.).

Différentes animations spécifiques et sorties ont été organisées les mercredis et pendant les vacances scolaires : *quelques exemples...*

Février : Carnaval et goûter avec les parents du CPE

Mars : Chasse à l'œuf et dégustation des chocolats de Pâques

05 juillet : kermesse au centre animée par l'équipe.

Juillet : spectacle de fin de centre avec la participation des familles.

Séjour du 31/07 au 02/08 pour 9 enfants au CENH à Wormhout. Activités nature et environnement.

Multi accueils

L'équipe a travaillé sur l'aménagement des locaux en lien avec le projet qui s'articule autour de la référence.

Quelques temps forts de l'année :

En mars : Pâques avec une chasse à l'œuf organisée au cpe avec les enfants et l'équipe des diablotins suivie d'un goûter festif.

Mercredi 28 Juin : fête de fin d'année avec présentation d'un spectacle par les

professionnels des deux multi accueil.

Mardi 18 juillet : Sortie familiale aux Prés du Hem à Armentières.

Pour les deux multi accueils Câlin malin et Diablotins.

Samedi 16 décembre : Fête de Noël au groupe scolaire Ernest Renan à Roubaix. Spectacle interactif « un cadeau pour le Père Noël » pour le plus grand bonheur des petits et des grands. Goûter convivial et présence du Père Noël.

Le travail autour de la place de l'utilisateur

«Comité d'utilisateurs» : réunions organisées pour les familles

Temps d'écoute, de parole, d'échanges. Informations sur les projets en cours ou à venir, sur l'activité, le fonctionnement, les sorties.

Permettre aux parents de poser des questions sur leurs préoccupations concernant leur enfant, le fonctionnement.... Une bonne occasion pour l'équipe de mieux connaître les besoins et les attentes des familles ainsi que de recueillir leurs idées et de réajuster les projets.

Calin Malin :

- **Mercredi 29 mars**
- **Mardi 14 novembre**

ALSH :

- **Lundi 10 avril**
- **Jedi 2 novembre**

Aux Diablotins :

- **Mardi 28 mars**
- **Mardi 7 novembre**

La présence des parents à ces réunions est très variable.

« **Permanences d'inscriptions** » organisées pour la rentrée de septembre. Deux créneaux sont planifiés au mois de Juin pour permettre aux familles de rendre leur dossier, de les accompagner en cas de nécessité (certains parents ne savent ni lire, ni écrire), pour répondre à leurs questions.

Les nouvelles familles sont accueillies dès la rentrée par les professionnels et un système de référence a été mis en place pour faciliter

cette période d'intégration et de mieux accompagner les familles.

Les ateliers parents-enfants :

Ils participent au développement des liens parents/enfants autour d'une activité collective d'éveil, de loisirs ou d'un support culturel.

Des ateliers sont proposés au sein des multi accueil et de l'ALSH en lien avec le projet pédagogique mais aussi en réponse aux demandes des familles.

Cette année ils étaient centrés sur le "jeu sous toutes ces formes" au niveau de l'aménagement des espaces.

* **Réunion « Séjour vacances** » dans le cadre de l'ALSH afin d'organiser au mieux le séjour avec les familles dont les enfants partent quelques jours. C'est pour la plupart la première séparation!

* **La pédiatre**, Docteur Marie-Hélène MAZEYRAC intervient 2 fois par mois à raison de 2 heures au CPE et aux Diablotins pour une visite systématique des enfants accueillis, à la demande de la famille ou du personnel. Elle donne son accord pour l'admission des bébés de moins de 4 mois avant leur entrée au multi accueil.

Elle élabore des projets d'accueil individualisé, des protocoles d'urgence, des conduites à tenir concernant la santé des enfants.

Elle collabore avec l'équipe pour les familles suivies par la PMI, le CAMSP et le CMP.

En lien avec le **CHRS et Reliance** : Accueil de familles au sein des multi-accueils. Information sur ces services transmis aux familles. Accompagnement de certains parents jusqu'au service Reliance pour participer aux temps collectifs, être soutenus dans leur parentalité et dans l'intérêt de l'enfant. Des parents démunis, isolés, en mauvaise santé psychique n'osent pas se déplacer, demander de l'aide...

Avec les **écoles maternelles** pour le suivi des enfants, le passage en classe passerelle. Depuis septembre 2014, mise en place d'un partenariat avec l'école Mère Thérèse : Accueil de Pauline professeur des écoles de la section des 2/3 ans et des élèves de sa classe au CPE. Echanges de cadeaux, chants de Noël, danses et goûter convivial. Rencontres organisées pour des temps forts (galette des rois, Pâques, fin d'année, Noël). Partage d'outils pédagogiques comme les comptines de transition.

Avec l'**UTPAS** dans le cadre d'orientation de familles et de suivi d'enfants. 4 enfants ont pu bénéficier des places d'éveil au multi accueil Calin malin et 4 au multi accueil Diablotins. L'accueil d'éveil concerne les enfants de moins de 6 ans. C'est une action de prévention précoce proposée en contrat tripartite (UTPAS, famille, structure d'accueil) à une famille pour des carences en soins, éducatives et/ou avant que ne s'installe une déficience ou un handicap chez l'enfant. Un bilan trimestriel est réalisé avant d'évaluer les objectifs du contrat.

Dans cet accompagnement, la difficulté persiste dans la régularité de l'accueil par la famille souvent prise dans de multiples difficultés quotidiennes à gérer. L'enfant met un certain temps à s'adapter avec son environnement. Un relais est parfois pris par d'autres partenaires pour soutenir davantage la famille.

Avec le **CAMSP** et le **CMP** de Roubaix pour l'orientation et les prises en charge plus spécialisées. Les professionnels des multi-

accueils sont sollicités pour les synthèses des enfants accueillis et suivis.

En soutien aux équipes des multi-accueils Calin Malin et Diablotins, une infirmière du CMP a été détachée une heure par semaine pendant 4 mois pour accompagner deux enfants présentant des troubles du comportement et de la relation.

La mise en relation est favorisée, des informations nécessaires sont transmises à l'équipe pour optimiser l'accueil.

Avec un psychomotricien mis à disposition par la ville de Roubaix : ce professionnel met en oeuvre au multi accueil Calin Malin des séances hebdomadaires de psychomotricité.

Avec la **Médiathèque** de la ville de Roubaix : plusieurs temps forts ont été organisés avec Lætitia Carré, responsable jeunesse :

- atelier parents/enfants avec visite de la médiathèque, inscription et lecture sur place
- rencontre « petits pouces » autour des albums/comptines petite enfance pour deux professionnels
- constitution de caisses de livre pour les structures et présentation des ouvrages aux professionnels

Avec le **CCAS** de Roubaix :

Ateliers de sensibilisation au bien être et de prévention animés autour de l'équilibre alimentaire, de l'hygiène corporelle et bucco-dentaire, distribution d'outils pédagogiques. Accueil des familles par une animatrice avec des marionnettes. Ateliers ludiques parents/enfants/professionnels mis en place en lien avec ces thématiques au sein des multi accueils.

Organisation de la fête de Noël : mise à disposition de la salle Ernest RENAN par la **Ville de Roubaix**.

Le personnel

Mouvements, projets portés par les uns ou les autres...

Mars	Licenciement d'une animatrice pour Inaptitude au poste de travail	Octobre	Démission d'une animatrice suite à son congé sabbatique.
Mai	Passage en CDI d'une animatrice en CDD.	Novembre	Embauche d'un animateur pour les clubs périscolaires.
Août	Passage en CDI d'une EJE en CDD pour remplacement de congé sabbatique, suite à la démission de celle-ci. Fin de CDD pour la chef de service en remplacement d'un congé parental.	Décembre	Retour de congé parental pour la chef de service . Fin de CDD pour la personne en charge du programme "Public et territoire"

Tout au long de l'année, embauches de professionnels en CDD pour assurer des remplacements d'arrêts maladie, afin de répondre à nos obligations en terme de ratios d'encadrement.

Stagiaires accueilli(e)s tout au long de l'année :

Calin Malin	Elève 2 ^e ASSP au Lycée Saint Martin à Roubaix. Elève 2 ^e ASSP au Lycée Sévigné à Tourcoing Elève en CAP Petite Enfance au CNED. Elève en 3 ^e au collège Anne Franck à Roubaix pour un stage d'observation.	Diablotins	3 Elèves 2 ^e ASSP au Lycée Saint Martin à Roubaix. Elève de 3 ^{ème} au collège St Michel à Roubaix (observation). 1 Stagiaire en Formation Assitant Maternel Garde d'Enfants au CREFO de Roubaix. Elève de 3 ^{ème} au collège C. BAUDELAIRE à Roubaix (observation).
--------------------	---	-------------------	--

Glossaire

A.L.S.H.	Accueil de Loisirs Sans Hébergement
C.A.M .S.P.	Centre Action Médico Sociale Précoce
C.E.N.H.	Centre d'éducation à la nature
C.M.P.	Centre médico Psychopédagogique
C.P.E.	Centre Petite Enfance
C.R.F.P.E.	Centre Régional Formation Petite Enfance
E.J.E.	Educatrice de Jeunes Enfants
I.F.S.I.	Institut de Formation en Soins Infirmiers



Accueillir
et
Accompagner